

Les 5 piliers pour travailler la compréhension

Le système des personnages

- **Relever ce qu'on sait du soldat et en déduire l'état dans lequel il se trouve.**

« Je suis seul. Depuis la mort de Michel, il n'est venu personne ici. »

➤ La solitude

« Je n'aime pas la pluie mais les grandes chaleurs c'est encore pire. »

➤ La détresse

« Comme ça je pourrai rentrer chez moi, retrouver ma famille. »

➤ La solitude, le manque

« De la viande séchée, deux barres de vitamines, c'est tout ce qu'il me reste. »

➤ L'épuisement

- **Relever ce que le soldat sait de l'ennemi et en déduire l'état dans lequel le soldat le perçoit.**

« L'ennemi est là mais on ne le voit jamais. »

➤ La peur ? La ruse ?

« C'est une bête sauvage. »

➤ L'animal

« Il tue les enfants et les femmes. »

➤ L'absence d'humanité

« L'ennemi n'est pas un être humain. »

➤ Le monstre

- **Faire dessiner l'ennemi tel qu'on se le représente puis comparer son dessin avec l'illustration de l'ennemi tel que le soldat se le représente.**



- **Relever les ressemblances entre le soldat et l'ennemi.**

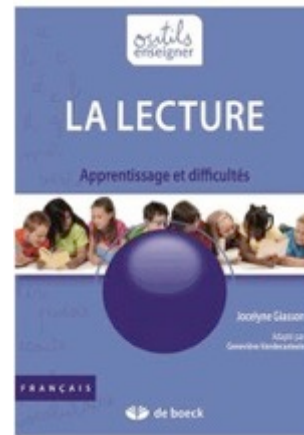
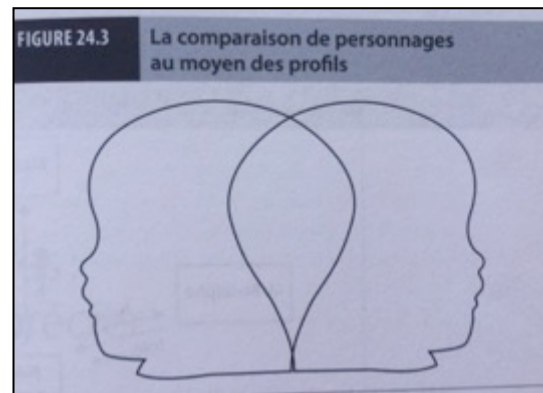
« Un manuel comme le mien. »

« ...l'ennemi à combattre à mon visage ! »

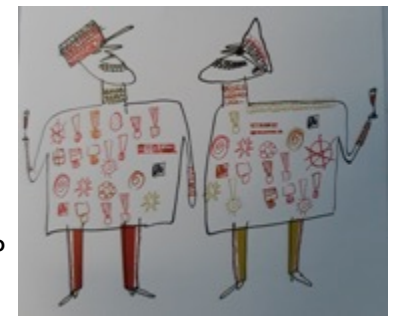
« Peut-être qu'il a une famille ? »

« Oui, je suis sûr qu'il est resté seul, lui aussi. Et il a faim. Ce sont les seules choses que nous avons en commun, l'ennemi et moi. »

- **Remplir les profils des personnages en identifiant ce qui est commun et différent aux deux personnages.**



- **Qui sont ceux qui commandent ?
Les imaginer, les représenter et légènder leur portrait.
Observer et décrire l'illustration. Quelles interprétations possibles ?**



<p>La structure du récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> Placer sur un axe temporel les évènements en respectant l'ordre chronologique puis titrer chaque action. <div style="text-align: center; margin: 20px 0;"> <p>Le soldat attend. Il imagine l'ennemi. Il pense à la guerre. Il sort de son trou pour tuer l'ennemi. Il entre dans le trou de l'ennemi. Il envoie un message à l'ennemi.</p> <p>La solitude/la peur Emergence de la pensée Action Le doute La prise de décision</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> Organiser des cercles de lecture. Confronter les représentations des élèves. <p>Débats interprétatifs à partir de passages du texte. <i>« La différence entre nous est énorme. Lui, c'est une bête sauvage. Il ne connaît pas la pitié. »</i> <i>« J'aimerais être là-haut et regarder en bas.[...] Peut-être que s'il les regardait il comprendrait que cette guerre ne sert à rien et qu'il faut l'arrêter. »</i> <i>« Je ne sais pas comment faire, ce sont les autres qui savent. »</i></p>
<p>L'enrichissement lexical</p>	<ul style="list-style-type: none"> Relever le lexique autour de la guerre : <p><i>le fusil, le soldat, tuer, le canon, ceux qui commandent, l'ennemi, se rendre, combattre</i></p> <p>Organiser un classement pour ce lexique et le compléter par des mots de la même famille et des expressions ou des proverbes.</p> <p><i>Le fusil</i> : la fusillade, fusiller, un fusilleur – changer son fusil d'épaule, la fleur au fusil. <i>Le soldat</i> : jouer au petit soldat, renvoyer un soldat dans ses foyers <i>Tuer</i> : un tueur une tuerie – tuer le temps <i>L'ennemi</i> : Ennemi juré, se faire des ennemis, pactiser avec son ennemi, des frères ennemis. <i>Combattre</i> : un combat, un combattant, combatif, branle-bas de combat, un combat sans merci, prendre part au combat.</p>

- **Définir chaque expression imagée:**

être au fond du trou, avoir la tête dans les étoiles, prendre de la hauteur.

Mettre en relation ces expressions et les passages de l'histoire.

Illustrer chaque expression.

- **Construire des familles de mots à partir de mots du texte sélectionnés dans le texte :**

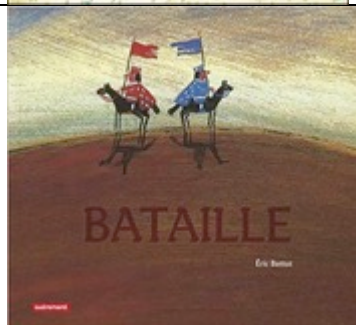
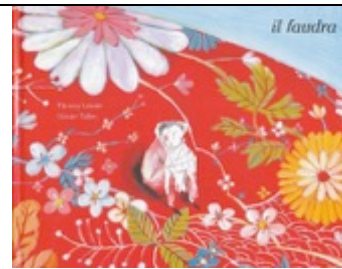
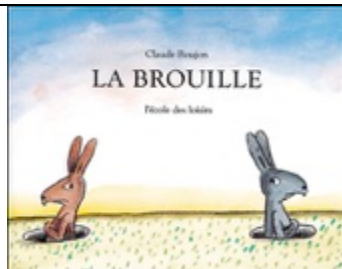
Seul : solitude, seulement, solitaire, esseulé, soliste

Faim : famine, affamé, affamer, famélique

Guerre : guerrier, guerrière, guerroyer, guérilla, aguerrir

- **Construire des fleurs lexicales :** la guerre/ la paix en conservant les mêmes entrées pour chaque pétale et en comparant les deux situations.

- Organiser **des débats interprétatifs en les enrichissant par la présentation** d'oeuvres littéraires autour du conflit.



Le nourrissage culturel

- Lire **des Haïkus écrits par des Poilus.**



Dans un trou du sol, la nuit,
En face d'une armée immense,
Deux hommes

Un trou d'obus
Dans son eau
A gardé tout le ciel

- Lire **des traités d'armistice.**

- **Comparer les photos** trouvées dans le trou de l'ennemi avec des photos d'archives de la guerre de 14/18.



	<p><i>S'agit-il de la même période ? Pourquoi ? Quelle est la signification ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire émerger l'idée que la guerre est intemporelle.
<p>La production d'écrit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ecrire des Haïkus à la manière des Poilus. • Rédiger le message envoyé dans la bouteille. • Réécrire des passages du texte du point de vue de l'ennemi. • Imaginer et écrire ce qui va se passer après « <i>Je sors.</i> » • Combler les blancs du texte à partir de la phrase : « Depuis la mort de Michel, il n'est venu personne ici. » : Qui pouvait être Michel ? Que s'est-il passé ? Ecrire une page du journal intime du soldat retraçant cet événement. • Imaginer et écrire une page du manuel. • Transposer ce texte en une bande dessinée en prenant le soin de faire apparaître des cartouches, des onomatopées et les bulles de pensée et de parole de chaque personnage.

L'ennemi

Davide Cali et Serge Bloch

C'est la guerre.

On voit quelque chose qui pourrait être un désert...dans lequel il y a deux trous.
Dans les trous, deux soldats.
Ils sont ennemis.
L'ennemi est là mais on ne le voit jamais.
Au matin, je me lève et je tire un coup de fusil sur lui.
Alors il tire un coup de fusil sur moi.
Nous restons cachés le reste de la journée en attendant de voir la tête de l'autre.
Même si j'ai faim, j'attends.
J'attends que ce soit l'ennemi qui allume son feu parce que si j'allumais le mien, il pourrait en profiter pour s'approcher, et me tuer. Mais quelquefois, j'ai tellement faim que j'allume mon feu le premier.
Aussitôt, l'ennemi allume son feu.
Je suis seul.
Depuis la mort de Michel, il n'est venu personne ici.
L'ennemi aussi doit être seul : il ne tire qu'un coup de fusil à la fois.
Oui, je suis sûr qu'il est resté seul, lui aussi.
Et il a faim. Ce sont les seules choses que nous avons en commun l'ennemi et moi.
Car la différence entre nous est énorme.
Lui, c'est une bête sauvage. Il ne connaît pas la pitié.
Il tue les femmes et les enfants. Il tue sans raison.
C'est sa faute à lui s'il y a la guerre.
Je sais toutes ces choses parce que je ne suis pas stupide.
Je l'ai lu dans le manuel.
Le premier jour de la guerre, il y a longtemps, ils nous ont donné un fusil et un manuel.
Le manuel dit tout sur l'ennemi : il dit qu'il faut le tuer avant qu'il nous tue, parce qu'il est cruel et sans pitié.
Que s'il nous tue, il exterminera nos familles.
Et qu'il ne sera pas satisfait pour autant.
Il tuera aussi les chiens, et puis tous les animaux, il brûlera les bois, il empoisonnera l'eau.
L'ennemi n'est pas un être humain.
Quelquefois je pense qu'ils nous ont oubliés.
Il y a des semaines, des mois qu'on n'entend plus le canon.
Peut-être que la guerre est finie.
Ou peut-être qu'ils sont tous morts, que nous sommes les deux derniers soldats à continuer et que celui qui survivra aura gagné la guerre.
Quelquefois je pense que le monde n'existe plus.
Je n'ai presque plus rien à manger.

De la viande séchée, des barres de vitamines, c'est tout ce qu'il me reste.
Une fois, j'ai failli attraper un lézard.
Il s'était approché tout près de mon trou, j'aurais pu le prendre.
Mais j'ai pensé : « S'il me voit manger un lézard, l'ennemi va croire que je suis désespéré. »
Heureusement, il y a l'eau du puits.
Mais il faut faire attention, et rester sur ses gardes : l'ennemi pourrait l'empoisonner.
La nuit, au-dessus de mon trou, il y a plein d'étoiles.
Les étoiles font penser.
J'aimerais être là-haut et regarder en bas.
Parfois je me demande à quoi pense l'ennemi : regarde-t-il les étoiles, lui aussi ?
Peut-être que s'il les regardait, il comprendrait que cette guerre ne sert à rien et qu'il faut l'arrêter.
Je ne peux pas être le premier à arrêter la guerre, parce que alors il me tuerait.
Il faut que ce soit lui qui cesse la guerre le premier, et moi, dans ce cas, je ne tirerais pas.
Parce que je suis un homme, moi.
S'il regardait les étoiles, il comprendrait.
On comprend beaucoup de choses en regardant les étoiles.
Il commence à pleuvoir.
C'est toujours comme ça.
Un été très chaud et puis la pluie.
Je n'aime pas la pluie.
Je n'aime pas les grandes chaleurs mais la pluie c'est encore pire.
Chaque fois qu'il se met à pleuvoir, je pense qu'il faut vraiment cesser cette guerre.
Mais je ne sais pas comment faire.
Ce sont les autres qui savent, ceux qui commandent.
Mais ils ne me disent rien.
Cette nuit, j'ai réfléchi.
Le bruit de la pluie m'empêchait de dormir.
Alors j'ai réfléchi presque toute la nuit.
La semaine prochaine, il n'y aura pas de lune.
Si je sors de mon trou, l'ennemi ne pourra pas me voir dans le noir.
La semaine prochaine, la guerre va finir.
Je suis prêt.
L'ennemi croît que je dors mais il se trompe.
J'ai mis le déguisement numéro trois, celui du buisson.

Je sors.
Il fait un peu froid.
Mais le déguisement numéro froid me tient chaud.
Je rampe lentement vers le trou de l'ennemi.
Il ne s'attend pas à cette surprise, c'est sûr.
Il croît que je dors comme toutes les nuits.
Je vais ramper jusqu'à son trou et je vais le tuer.
Comme ça, la guerre sera finie.
Comme ça, je pourrai rentrer chez moi, retrouver ma famille.
J'ai fait une bêtise.
Le manuel dit de ne jamais sortir la nuit.
A cause des lions, évidemment.
Je viens d'en voir un.
Comment ai-je pu être aussi bête ?
J'ai eu de la chance.
Le lion est parti.
Maintenant tout ira bien, j'en suis sûr.
Je rampe encore tout doucement.
Je suis presque arrivé.
Mais je ne vais pas tirer tout de suite.
Je veux voir son visage.
Le visage de l'ennemi.
Puis je le tuerai.
Il n'y a personne.
Dans le trou de l'ennemi, il n'y a personne.
Je ne comprends pas.
Il est forcément là.
Il est toujours là !
Mais il n'y a personne.
Il y a ses affaires.
De la viande séchée et des barres de vitamines.
Il y a aussi des photos : on dirait une famille...
Peut-être qu'il a une famille ?
Je ne m'attendais pas à ça.

Ils ne nous ont rien dit.

Je me demande comment il peut tuer des femmes et des enfants s'il a une famille qui attend son retour : quelle espèce de monstre est-il donc ?

Et ça, qu'est-ce que c'est ?

Un manuel.

Un manuel comme le mien. C'est le même.

Non, il y a une différence...

Sur celui-ci, l'ennemi à combattre a mon visage !

Mais je ne suis pas comme ça, je ne suis pas un monstre.

Je n'ai pas tué des femmes et des enfants.

Je suis un homme, moi, ce manuel ne dit que des mensonges.

Ce n'est pas moi qui ai commencé cette guerre !

Et moi, je ne tuerai pas les animaux et je ne brûlerai pas les bois et je n'empoisonnerai pas l'eau, s'il se rend !

C'est bientôt l'aube.

Toujours aucun signe de l'ennemi.

J'ai compris où il est.

Il est dans mon trou !

Il a voulu me surprendre dans mon sommeil pour que la guerre soit finie.

Et maintenant, il a compris que je suis dans son trou et que je ne peux pas en sortir.

L'ennemi est très fatigué.

Maintenant, je le sais.

Et je sais qu'il a une famille qui l'attend.

Si cette guerre cessait, nous pourrions rentrer chez nous, chacun chez soi.

Si la guerre cessait.

Je pense qu'il suffirait de peu.

Il pourrait m'envoyer un message pour me dire : maintenant, on arrête la guerre.

S'il envoyait ce message, j'accepterais tout de suite.

Alors qu'est-ce qu'il attend ?

J'en ai assez d'attendre.

Il y a de gros nuages noirs dans le ciel.

Il va encore pleuvoir et je déteste la pluie.

J'ai écrit le message sur mon mouchoir.

Je l'ai mis dans une bouteille en plastique.

Puis j'ai fermé la bouteille, j'ai visé soigneusement et j'ai lancé le tout.

Pourvu que ma bouteille tombe dans son trou.